

# Perspectives

N°26/133 – 12 juin 2026

## MONDE – L'actualité de la semaine

### Géopolitique et inflation : les marchés en quête de visibilité

De nouvelles tensions sont apparues au Moyen-Orient après la reprise de frappes sporadiques entre les États-Unis et l'Iran, rompant une trêve de deux mois, sans que l'on puisse réellement déterminer si elles sont le prélude à une intensification du conflit, à un processus de négociations ou à un enlisement prolongé. **Ces dernières heures ont vu resurgir l'espoir d'un accord de paix imminent**, selon les déclarations du président américain Donald Trump, **une éventualité qui reste toutefois à confirmer** (les annonces présidentielles n'étant pas toujours suivies des faits...). **Ces événements géopolitiques ont été particulièrement scrutés par les marchés financiers, en quête de visibilité sur l'évolution du prix du pétrole, l'inflation et, in fine, la croissance mondiale.** Par ailleurs, le président nord-coréen, Kim Jong-Un, a accueilli le président Xi Jinping à Pyongyang pour un sommet de deux jours visant à renforcer les relations entre les deux pays en matière de liens commerciaux et militaires.

**Les conséquences du conflit au Moyen-Orient se font progressivement sentir sur l'économie américaine.** L'indice des prix à la consommation a ainsi progressé de 4,2% sur un an au mois de mai, soit la plus forte progression annuelle depuis avril 2023, après 3,8% en avril. **Cette hausse de l'inflation est évidemment tirée par celle des prix de l'énergie** (contribution à hauteur de +1,5 point de pourcentage) ; l'indice sous-jacent (hors énergie et alimentation) a enregistré une hausse plus modérée, de 2,9% en mai après 2,8%. Cette relative stabilité de l'inflation sous-jacente plaide pour **un maintien des taux d'intérêt par la Fed lors de sa réunion de politique monétaire la semaine prochaine.** Néanmoins, **le développement rapide des investissements dans l'IA et la flambée des prix de l'énergie** depuis le conflit avec l'Iran **menacent d'alimenter l'inflation plus durablement.** La faible progression des salaires et traitements (+3,5% sur un an en avril selon le *Bureau of Economic Analysis*), nettement inférieure à celle de l'inflation, laisse craindre une érosion du pouvoir d'achat des ménages, qui pourrait constituer un revers politique pour l'administration Trump. **À ce stade, le risque d'emballement inflationniste semble encore limité et le nouveau président de la Fed, Kevin Warsh, pourrait, dans un premier temps, se contenter de supprimer le biais d'assouplissement dans son discours de politique monétaire, ouvrant ainsi la voie à une future hausse des taux d'intérêt. Les marchés financiers ne semblent anticiper qu'une seule hausse des taux d'intérêt cette année, en décembre ; l'heure est donc à la circonspection.**

De son côté, **la Banque centrale européenne a choisi de relever ses taux directeurs de 25 points de base pour la première fois depuis 2023**, portant ainsi le taux de dépôt à 2,25%. **Une décision largement anticipée par les marchés financiers et justifiée par le regain d'inflation** alimenté par la hausse des prix de l'énergie. En effet, dans la zone euro, l'inflation a atteint 3,2% en mai, contre 3% en avril, bien au-delà de l'objectif de 2% fixé par la BCE. Ce resserrement monétaire vise à enrayer la propagation de la flambée des coûts de l'énergie vers les autres secteurs de l'économie et à prévenir les effets de second tour. Par ailleurs, **la BCE a présenté ses nouveaux scénarios économiques. Dans son scénario central, elle révisé à la hausse ses projections d'inflation** par rapport à celles de mars dernier, avec une inflation totale s'établissant à 3% en moyenne en 2026 (contre 2,6% précédemment), à 2,3% en 2027 (contre 2%) et à 2% en 2028 (contre 2,1%). En revanche, **les prévisions de croissance de la zone sont revues à la baisse**, à 0,8% (contre 0,9%) cette année, à 1,2% en 2027 (contre 1,3%) et à 1,5% en 2028 (contre 1,4%).

Pour prendre en compte des hypothèses alternatives quant à l'ampleur et la persistance de la guerre au Moyen-Orient, **l'institution a également actualisé ses scénarios alternatifs. Le scénario défavorable**

suppose une hausse plus marquée et plus persistante de l'inflation à 3,3% en 2026 et à 3% en 2027 impliquant une croissance inférieure au scénario de référence à 0,7% en 2026 et à 0,9% en 2027. **Le scénario sévère suppose un choc des prix de l'énergie plus fort, une incertitude plus grande et une réaction plus forte des salaires et des prix non énergétiques que dans le scénario défavorable.** Il conduirait à une inflation de 4% en 2026 et 5,3% en 2027 avec une croissance qui ralentirait respectivement à 0,5% en 2026 et 0,4% en 2027. Enfin, **le scénario plus favorable impliquerait une modération plus rapide de l'inflation en 2027 à 1,8% et conduirait à une croissance plus soutenue de 1,4% à cette date.**

**En Asie, la croissance des exportations chinoises s'est nettement accélérée au mois de mai,** soutenue par une forte demande en puces électroniques, en automobiles et en biens de haute technologie. **Les exportations ont ainsi augmenté de +19,4% sur un an, après +14,1% en avril. Les importations ont, quant à elles, bondi de 27,4%, après 25,3%.** L'essor de l'IA a entraîné une forte demande de semi-conducteurs destinés à alimenter les data centers. Au Japon, la perspective d'une hausse des taux par la Banque du Japon la semaine prochaine n'a pas permis d'enrayer la dépréciation tendancielle du yen, qui renchérit le prix des importations et pèse sur le coût de la vie des ménages.

**Les marchés actions mondiaux ont enregistré un point bas mercredi avant de se redresser en fin de semaine,** après une énième annonce d'un possible accord entre l'Iran et les États-Unis. L'indice *S&P 500* est resté stable sur la semaine, tandis que *l'Euro Stoxx 50* a progressé de 1,9%. Les rendements des obligations souveraines allemande et américaine de maturité dix ans ont reculé d'environ dix points de base, après que la BCE a entériné une hausse de 25 points de base de ses taux directeurs. La devise européenne s'est appréciée de 0,5% face au dollar. Enfin, le prix du baril de Brent en mer du Nord a connu une certaine volatilité cette semaine, au gré des tensions et des désescalades au Moyen-Orient. Le prix du pétrole enregistre ainsi une baisse de 7% pour atteindre 86 dollars, son plus bas niveau depuis début mars.

## La devise européenne s'affirme peu à peu sur l'échiquier international

**Dans son rapport annuel de juin<sup>1</sup>, la BCE indique que le rôle international de l'euro s'est légèrement renforcé en 2025,** confirmant une progression graduelle observée ces dernières années. **La monnaie européenne demeure la deuxième devise mondiale,** avec une part proche de 20% dans les principaux indicateurs internationaux. Cette évolution reste toutefois modérée et ne remet évidemment pas en cause la domination du dollar.

**Les avancées les plus significatives concernent sa place comme devise majeure de financement international,** avec des émissions de dette internationale libellées en euro atteignant de nouveaux records, soutenues par des conditions de financement attractives. **La devise européenne s'est également imposée comme la première devise sur le marché des obligations vertes,** confirmant le positionnement avant-gardiste de l'Europe en matière de finance durable. Dans le même temps, **la zone euro a continué d'attirer des flux d'investissements importants,** proches de leurs niveaux historiques. **Cette dynamique témoigne de l'attractivité des marchés européens,** bien qu'une part significative de ces flux soit réinvestie hors de la zone euro *via* des fonds domiciliés en Irlande et au Luxembourg.

De surcroît, **l'euro a affiché un comportement de valeur refuge à l'occasion de plusieurs épisodes de tensions financières récents,** notamment lors de l'introduction des tarifs douaniers américains en avril 2025, ou bien de l'annonce d'assignations à comparaître de la Réserve fédérale par le département américain de la Justice, ou encore lors des tensions géopolitiques autour du Groenland, **autant d'épisodes qui ont conduit à une appréciation significative de l'euro face au dollar.** Encore récente, cette caractéristique constitue néanmoins une évolution positive de sa reconnaissance comme monnaie internationale de « qualité ».

Cependant, **ses fonctions monétaires traditionnelles ont peu évolué.** Sa part dans les réserves de change mondiales est stable (20,2% au T4-2025), tout comme son usage dans les paiements internationaux (32,2%) et dans la facturation du commerce. Cette stabilité traduit une certaine inertie du système monétaire international, dans lequel les ajustements demeurent très progressifs. Dans certains segments, des signes plus mitigés apparaissent. La part de l'euro sur les marchés des changes a reculé (à 29%, soit -2 points de pourcentage), dans un contexte de montée en puissance d'autres devises, notamment le renminbi (à 9% en avril 2025, soit +1,6 point par rapport à la dernière enquête d'avril 2022). **L'environnement international joue également un rôle majeur dans ces évolutions.** Les tensions

<sup>1</sup> The international role of the euro, European Central Bank, June 2026

géopolitiques soutiennent la demande d'actifs alternatifs, comme l'or (en particulier en Chine, en Pologne ou en Inde), et favorisent le développement d'infrastructures de paiement parallèles, de monnaies digitales (comme la proposition indienne de relier les monnaies numériques des banques centrales des BRICS pour régler les transactions transfrontalières, ou encore l'initiative e-CNY, relative au yuan numérique chinois), ainsi que les nouvelles formes d'actifs financiers (comme le *stablecoin* rouble A7A5 ou, plus récemment, l'apparition de paiements en crypto-actifs pour transiter par le détroit d'Ormuz).

Dans ce contexte fortement concurrentiel et évolutif, **le renforcement de l'attractivité de l'euro reste possible, mais dépend avant tout de l'amélioration de la résilience économique, du renforcement du cadre institutionnel et de l'approfondissement des marchés de capitaux.** La BCE continue de contribuer à cette dynamique par la stabilité monétaire, le développement des infrastructures de paiement et la fourniture de liquidité en euro à l'international.

### Consultez nos articles sur l'actualité économique et géopolitique publiés cette semaine

- ✓ [France – Que retenir des nouvelles projections de population de l'Insee ?](#)
- ✓ [Zone euro – Les importations manufacturières chinoises, une menace protéiforme et croissante](#)
- ✓ [Zone euro – La baisse du PIB au T1 2026 affaiblit sensiblement l'acquis de croissance pour 2026](#)

## Évolution des marchés

Actions (indices)	12-juin	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> jan.
Eurostoxx 50	6 177	1,9%	6,3%	6,7%
CAC 40	8 373	1,9%	4,9%	2,7%
S&P 500	7 394	0,1%	-0,1%	8,0%
VIX (volatilité)	18,8	-2,7	0,8	3,8

Taux de change	12-juin	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> jan.
EUR/USD	1,16	0,5%	-1,2%	-1,3%
USD/YEN	160,02	-0,2%	1,4%	0,0%
USD/CNY	6,76	-0,4%	-0,5%	-3,3%
EUR/GBP	0,86	0,0%	-0,5%	-1,0%

Taux d'intérêt (%) <sup>(1)</sup>	12-juin	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> jan.
€STR	1,93	0	0	1
Euribor 3 mois	2,38	7	13	35
Swap zone euro 2 ans <sup>(2)</sup>	2,80	-7	-9	54
Swap zone euro 10 ans <sup>(2)</sup>	3,03	-5	-9	11
Allemagne 2 ans	2,61	-9	-11	48
Allemagne 10 ans	2,98	-6	-12	13
États-Unis 2 ans	4,05	-10	5	57
États-Unis 10 ans	4,44	-9	-2	27

Primes zone euro <sup>(1)(3)</sup>	12-juin	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> jan.
France	75	10	11	4
Espagne	42	-1	-1	-1
Italie	73	-4	-4	3

Marché du crédit <sup>(1)(4)</sup>	12-juin	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> jan.
iTraxx Main	52	-1	-6	2
iTraxx Crossover	254	-9	-30	10
iTraxx Financial Senior	55	-1	-6	1
iTraxx Fin. Subordinated	89	-3	-11	-4

Marchés émergents	12-juin	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> jan.
MSCI Emerging markets <sup>(5)</sup>	1665	-3,1%	-2,0%	18,5%
EMBI + <sup>(1)(6)</sup>	265	9	16	-6

Matières premières	12-juin	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> jan.
Pétrole (\$/bl, Brent)	86,5	-7,1%	-19,7%	42,1%
Or (\$/once)	4224	-2,8%	-9,6%	-2,3%

(1) Les variations sont exprimées en points de base

(2) Taux de swap contre Euribor 6 mois

(3) Primes en points de base par rapport au taux 10 ans allemand

(4) Primes de risque de crédit (maturité moyenne des indices : 5 ans)

(5) Indice : actions pays émergents

(6) Indice : dette en USD des pays émergents (prime moyenne par rapport au taux US)

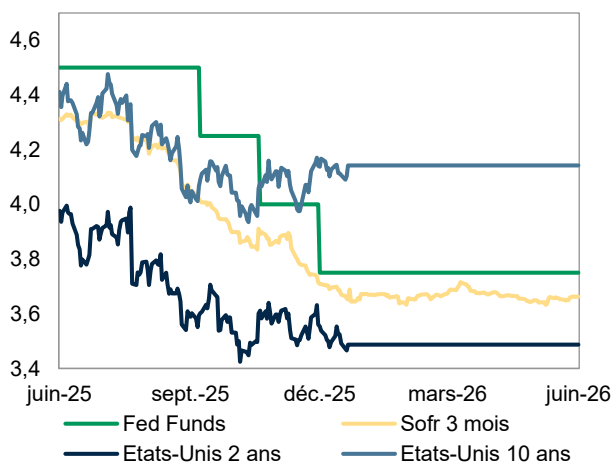
Sources : Bloomberg Finance L.P., Crédit Agricole S.A./ECO

Données actualisées le 12/06/2026 à 11h28

## Tendances à suivre

### Taux d'intérêt en dollar américain

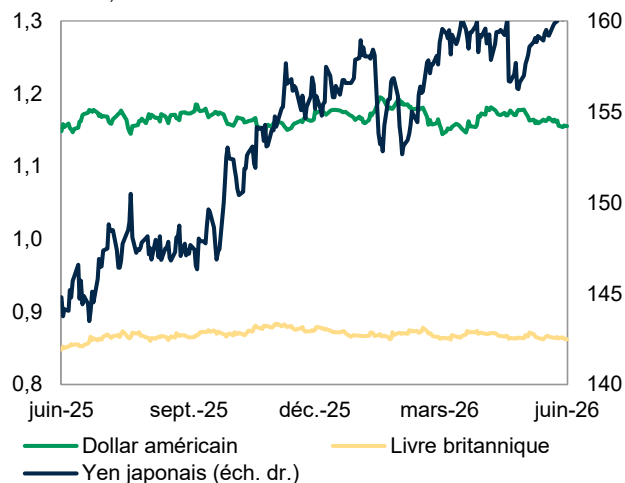
%, interbancaire (Londres) et souverains (États-Unis)



Source : Thomson Reuters

### Taux de change des principales devises

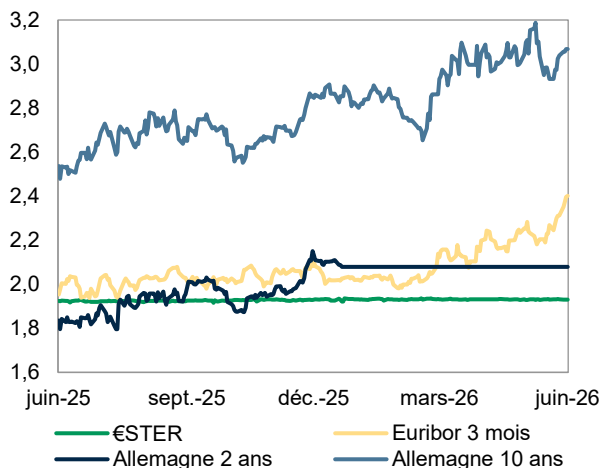
EUR/USD, EUR/GBP et USD/JPY



Source : Thomson Reuters

### Taux d'intérêt en euro

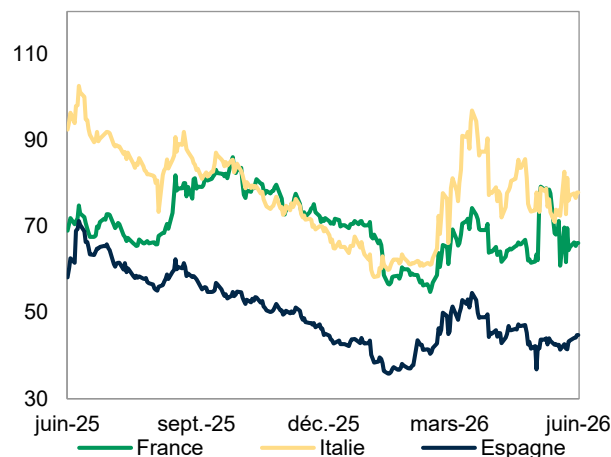
%, interbancaires (Londres) et souverains (Allemagne)



Source : Thomson Reuters

### Spreads souverains européens avec le Bund

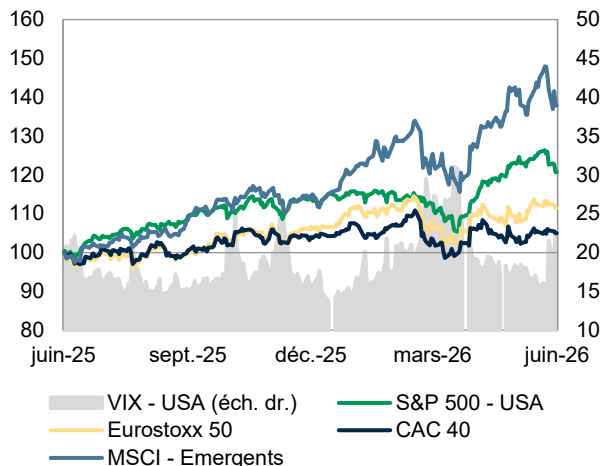
Pdb, dette en EUR à dix ans



Source : Thomson Reuters

### Marché actions

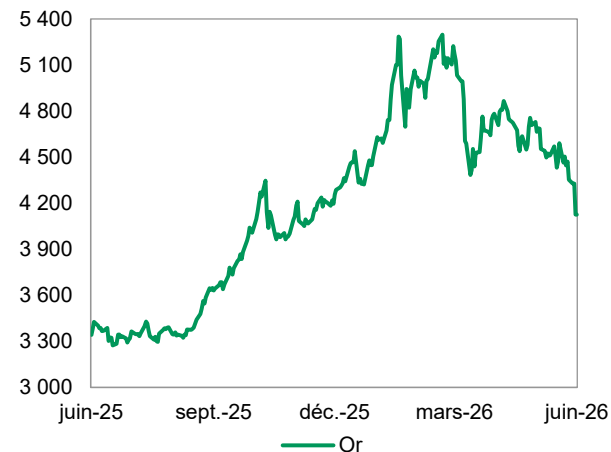
Indice boursiers (100 = début de période) et volatilité VIX



Source : Thomson Reuters

### Cours de l'once d'or

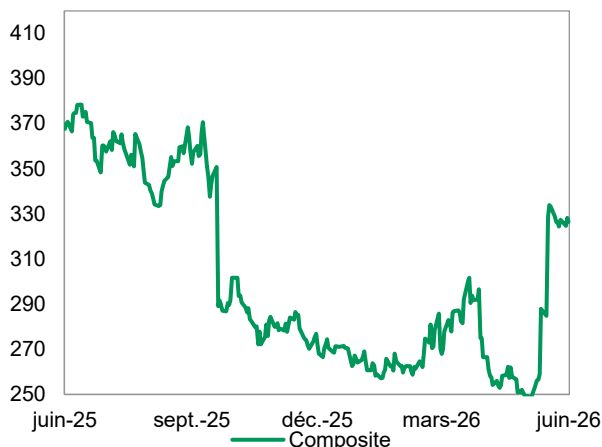
USD/Once troy (Londres)



Source : Thomson Reuters

### Spreads souverains émergents avec le T-Bond

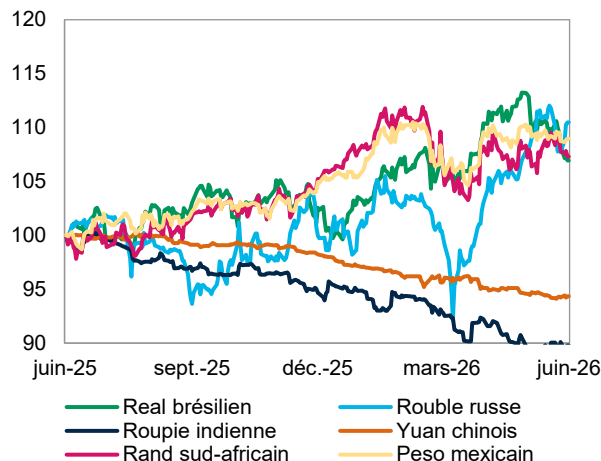
Indices EMBI+ (pdb, dette en USD de plus d'un an)



Source : JP Morgan

### Devises émergentes

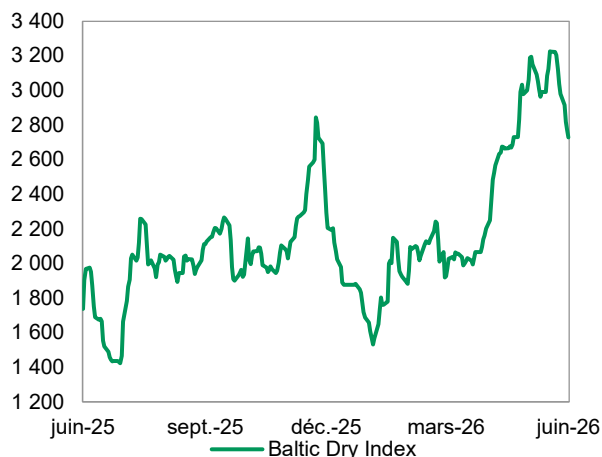
/USD (indice 100 = début de période)



Source : Thomson Reuters

### Coût du transport maritime de vrac sec

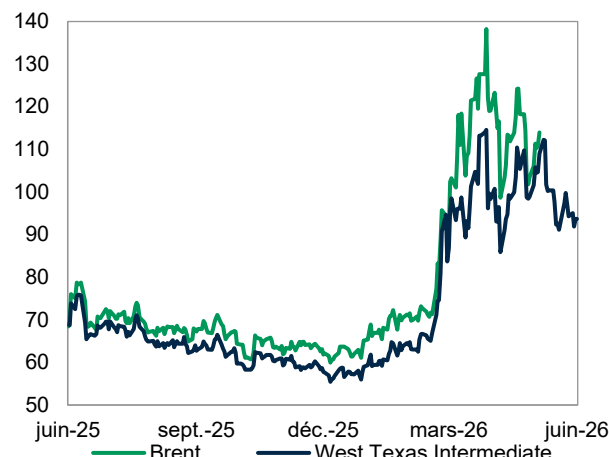
Baltic Dry Index (USD/point)



Source : Baltic Exchange

### Cours du baril de pétrole brut en USD

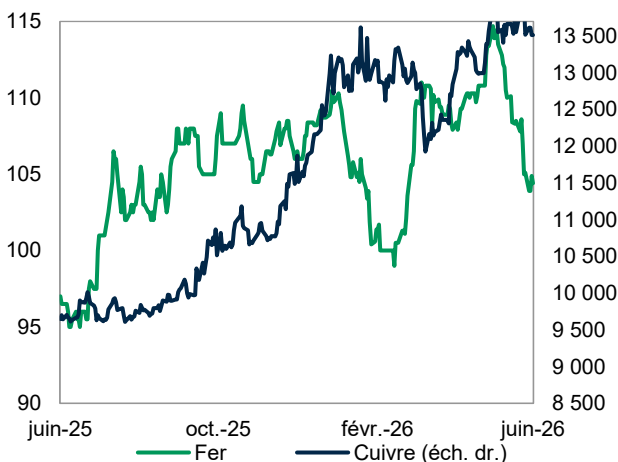
Brent (mer du Nord) et WTI (golfe du Mexique)



Source : Thomson Reuters

### Cours des métaux

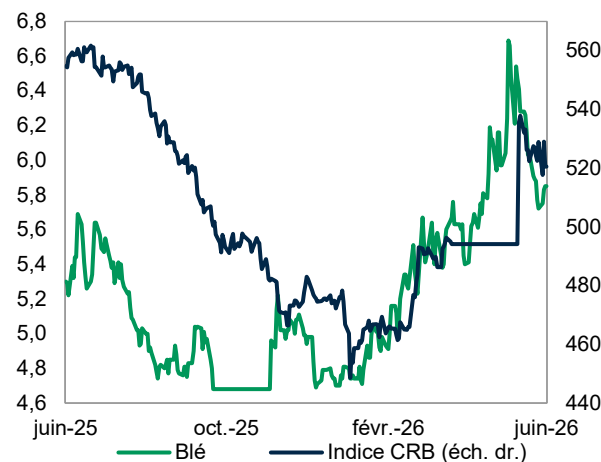
USD/tonne métrique



Sources : Steel Home, London Metal Exchange

### Agriculture

SRW Wheat (USD/boisseau) et CRB foodstuffs (USD/point)



Sources : USDA, CRB

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



## Monde – Scénario macro-économique 2026-2027 – Avril 2026

[À consommer de préférence... rapidement](#)

Date	Titre	Thème
11/06/2026	<a href="#">L'urgence d'une véritable Europe de l'énergie</a>	Europe, énergie
10/06/2026	<a href="#">Zone euro – La baisse du PIB au T1 2026 affaiblit sensiblement l'acquis de croissance pour 2026</a>	Zone euro
05/06/2026	<a href="#">Monde – L'actualité de la semaine</a>	Monde
05/06/2026	<a href="#">France – Immobilier résidentiel : légère progression des prix dans l'ancien au premier trimestre 2026</a>	France
04/06/2026	<a href="#">Italie – L'économie italienne fait mieux que prévu au premier trimestre, mais pour combien de temps ?</a>	Italie
04/06/2026	<a href="#">Espagne – La réponse du gouvernement face à la pénurie de logements</a>	Espagne
29/05/2026	<a href="#">Monde – L'actualité de la semaine</a>	Monde
29/05/2026	<a href="#">France - Le PIB déçoit et le pouvoir d'achat fait du surplace au premier trimestre</a>	France
27/05/2026	<a href="#">Asie – Navigation à vue dans le brouillard d'Ormuz</a>	Asie
26/05/2026	<a href="#">Vidéo – La minute pédago – Le PIB par habitant</a>	Zone euro, France
22/05/2026	<a href="#">Monde – L'actualité de la semaine</a>	Monde
22/05/2026	<a href="#">Portugal – L'activité freinée en début d'année</a>	Portugal
18/05/2026	<a href="#">Égypte – La guerre au Moyen-Orient impacte une économie fragile, mais qui construit sa résilience</a>	Égypte
12/05/2026	<a href="#">Vidéo – La minute pédago – Les droits de douane</a>	Panorama global

### Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

**Directeur de la Publication** : Isabelle Job-Bazille

**Rédacteur en chef** : Armelle Sarda

**Documentation** : Elisabeth Serreau – **Statistiques** : DataLab ECO

**Secrétariat de rédaction** : Sophie Gaubert – Nathalie Marcet

Contact : [publication.eco@credit-agricole-sa.fr](mailto:publication.eco@credit-agricole-sa.fr)

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

**Internet** : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

**iPad** : application **Études ECO** disponible sur App store

**Android** : application **Études ECO** disponible sur Google Play

*Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.*